

Les traboules de Lyon

Une nouvelle déception amoureuse, une nouvelle fuite, un voyage. Jeanne partait à l'étranger pour réparer son cœur des hommes qu'elle laissait courageusement entrer dans sa vie et dont elle les chassait avec la même détermination quand l'amour était desservi. Elle avait besoin de s'éloigner pour y voir plus clair. Son esprit était confus par un cœur qui faisait mal et requérait qu'elle reste dans une relation bancale alors que d'y rester était tout aussi douloureux. Jeanne avait choisi la ville de Lyon pour se consoler. Non seulement elle connaissait la ville pour y avoir fait ses études, mais elle ne l'avait plus visitée depuis trente ans et la revoir lui ferait du bien. Un lieu connu saurait réorganiser son chaos interne. Elle y était depuis quelques heures entre le Rhône et la Saône et elle ne pouvait que se réjouir de son choix. À peine descendue de l'avion, elle avait demandé au chauffeur de taxi de la déposer devant Notre-Dame de Fourvière pour revoir les mosaïques de la basilique qui lui avait tant plu et pour le point de vue imprenable sur la ville.

Se perdre. Elle avait toujours un premier réflexe quand elle arrivait quelque part. Elle avait envie de se perdre comme si de se mettre en danger physiquement, en état de fièvre, était la seule façon d'oublier la peine qui la rongait. Elle n'avait pas oublié les traboules de Lyon, cet énorme labyrinthe qui faisait le bonheur des touristes. Elle n'avait pas oublié le dédale des couloirs du Palais de justice qui permettaient aux avocats d'accéder aux bureaux des juges donnant l'impression de lieux secrets à l'intérieur même du bâtiment. Elle n'avait pas oublié les petits bouchons où manger était un pur bonheur, mais où l'exiguïté des lieux heurtait sa bulle personnelle qui ne tolérait aucune intrusion. Jeanne respirait l'air frais de l'automne sur le promontoire de la basilique, parmi les badauds et les touristes, sachant désormais que les traboules de la ville et la griserie d'un Côte-Rôtie panseraient ses plaies. Ses pensées ne pouvaient aller dans plus de sens que l'organisation étrange de cette ville où se perdre et se retrouver tenaient du

miracle. Calmer le flux de ses pensées. Rester avec l'amoureux pour l'amant qu'il était. Rester avec l'amant et taire les sentiments amoureux envers un homme qui ne voulait pas s'investir dans une relation de couple. Fuir l'homme pour une relation plus satisfaisante. Rester seule en attendant la relation plus satisfaisante. Persister ou rompre. En attendant de trouver la réponse, Jeanne avait des traboules à explorer. Et si la vie était un énorme labyrinthe dans lequel il fait bon se perdre et où la fuite est la seule façon de survivre.